

## Un bénévolat GL axé sur les services psycho-sociaux

À Québec, c'est au cours de la décennie 1970 que des bénévoles ont mis sur pied des services d'aide, favorisant ainsi une meilleure acceptation personnelle et sociale.

En 1973, le Centre humanitaire d'aide et de libération Inc. (CHAL) commence à offrir un service d'entraide et d'écoute pour les « homophiles » qui rencontrent des problèmes de toutes sortes<sup>1</sup>. L'année suivante, le Service d'entraide homophile de Québec (SEHQ) est fondé et se détache du CHAL<sup>2</sup>. Il s'agit du premier service destiné à des personnes vivant dans une solitude incroyable. Il n'obtient aucune subvention de l'État, ni aucun soutien d'organisations privées. C'est finalement la communauté religieuse catholique des Franciscains qui accepte de soutenir ce service<sup>3</sup>. « Ouvert aux hommes et aux femmes homophiles, le SEHQ mène une action intérieure en ce sens qu'il demeure à l'écoute de ceux et celles qui s'acceptent difficilement, qui cherchent sans succès le bonheur, qui sont en quête de conseils.<sup>4</sup> » En 1974, le service est dispensé deux soirs par semaine<sup>5</sup>.

En 1975, le service est offert sur une base permanente. Des dons financent le service téléphonique offert 24 heures par jour de même qu'un bureau pour recevoir des personnes les lundi, mardi et mercredi de 9 h à 22 h, au 260, rue des Franciscains. C'est le couvent des Franciscains. La plupart des personnes ont besoin de conseils ou d'une relation d'aide. Le service est malheureusement privé de la compétence de personnes « homophiles » pouvant contribuer à son action; elles agiraient alors à visage découvert et craignent des conséquences au sein de leur famille ou la perte de leur emploi. Il bénéficie cependant de collaborateurs « discrets »<sup>6</sup>.

En 1976, le SEHQ tient un colloque rassemblant des « homophiles » de tout le Québec<sup>7</sup>. Il ouvre un service à Trois-Rivières; il projette d'ouvrir le même service les vendredi et samedi à Chicoutimi et à Sherbrooke. Le Service est toujours financé par des dons<sup>8</sup>.

L'un des objectifs du Service est d'apporter assistance à l'homosexuel aux prises avec un problème d'ordre psychologique, physique, moral, social, familial ou légal<sup>9</sup>. La directrice, Mme Denise Goyette, veut « aider cette multitude d'homophiles qui n'accepte pas bien, et ne peut vivre valablement sa vie homosexuelle, qui la vit dans les ténèbres, dans la clandestinité, dans la solitude<sup>10</sup> ».

*Fugues*, Internet et le village montréalais n'existent pas. On n' imagine pas que la vie gaie et lesbienne puisse avoir une valeur touristique. Une certaine presse aborde encore le sujet de l'homosexualité en parlant de meurtriers de garçons et de sexualité dans des lieux publics : arrestation, tribunal, prison ou amende, casier judiciaire.

En 1977, le Service tient à Trois-Rivières un colloque accueillant plus de cent personnes<sup>11</sup>. Il lance son journal *L'Entraide*<sup>12</sup>. En 1978, il lance un livre<sup>13</sup>. Mais en août 1978, il annonce sa fermeture pour la durée d'un an; le financement faisant défaut<sup>14</sup>.

À partir de 1981<sup>15</sup>, le service téléphonique Télégai enr. donne de l'information sur le milieu gai et ses activités dans la région de Québec, procure des références professionnelles dans les domaines légal, médical ou social, écoute les personnes exprimant leurs problèmes ou leurs questions reliées à l'homosexualité. Il est offert cinq soirs par semaine, par des répondantes et répondants bénévoles<sup>16</sup>, membres



Publicité du Groupe Unigai, *Sociégai*, vol. 1, no 5, juillet août 1981, p. 8.

du Groupe Unigai Inc.. Dépourvu d'un local au début, le téléphone est situé au domicile de M. Serge Nolet, pendant une quinzaine de mois<sup>17</sup> <sup>18</sup>; il en assume la direction<sup>19</sup>.

En 1981<sup>20</sup> et 1982<sup>21</sup>, le Groupe rassemble des personnes dans des groupes de conscientisation : échange, témoignage, engagement personnel, démarche d'acceptation de soi, meilleure compréhension de son orientation et ouverture à l'expérience d'autrui<sup>22</sup>. En août 1982, il ouvre son local au public au 485, rue Richelieu; du mardi au samedi, de 20 h à 23 h <sup>23</sup>.

Le CHAL, le SEHQ et le Groupe Unigai tiennent aussi leurs propres activités sociales, permettant une socialisation différente de celle des débits d'alcool et quasiment impossible dans les discothèques.

Composés de bénévoles, ces groupes se tournent vers l'État. En 1980, le Centre homophile d'aide et de libération (CHAL) envoie une lettre au Centre des services sociaux de Québec (CSSQ) demandant l'instauration de services. Il reçoit pour réponse qu'un groupe de travail au sein du CSSQ a amorcé « une réflexion approfondie sur la réalité de vie des homosexuels<sup>24</sup> ».

En 1981, le CSSQ publie une étude réalisée avec l'aide de membres d'associations gais et lesbiennes de Québec. Le CSSQ est un organisme de l'État offrant des services d'aide, de conseils et d'assistance à des catégories de personnes vivant des problèmes personnels, conjugaux ou familiaux. L'étude veut identifier les problèmes des personnes homosexuelles demandant des services au CSSQ. Elle est basée sur la rencontre de 17 femmes et 21 hommes<sup>25</sup>.

Au printemps de 1982, des bénévoles rencontrent cinq personnes du CSSQ. La réunion étudie des propositions, avant leur transmission au Conseil d'administration du CSSQ<sup>26</sup>. Ces bénévoles, membres du CHAL, du Groupe gai de l'Université Laval (GGUL), du Groupe Unigai et de la ligue de quilles Les Mardis gais, recom- **SUITE PAGE 2**

**LIVRE**

**KURWENAL**  
YVES NAVARRE

Personne ne vole plus haut que celui qui ne sait pas où il va.  
Thomas Cromwell

Pierre Kurwenal est comme un de ces plumiers qui ne fonctionnent que lorsqu'il y a du vent. Ce qui le fait vivre, ce sont ses rêves d'enfant. Faute de vent les plumiers tombent, que se passe-t-il lorsque l'on perd ses rêves? Son métier de reporter-photographe l'amène où il y a des révolutions, des guerres, des guerres. Lors de son reportage au Moyen-Orient, il assiste à un massacre et s'en croit responsable. C'est à son retour, encore sous le choc, qu'il trouve son appartement déserté. Disparu David, introuvable Sarah! Seul reste Tristan, son chat. "Ce sont les lecteurs, en fait, qui écrivent un livre, les autres qui en font vivre votre vie. Toute lecture est écriture." L'auteur, Yves Navarre, nous donne ici un livre d'une très grande richesse où la lecture devient plus une création qu'une simple réécriture. L'écriture en est désorganisée, faite toute linéarité. Un livre qui fait s'échec à l'ordre chronologique.

Le roman se présente comme une suite de tableaux; certains sont peints à la gouache et d'autres sont des transparences de l'agacelle. Pierre Kurwenal n'est pas ce héros mythique qui marche à tête haute vers des lendemains qui chantent. Alors que son séquoie se disperse, Pierre se sent implorer. Les demi-dieux sont morts. David, son amour avec qui il vivait depuis vingt ans, a quitté l'appartement alors que Pierre était au Moyen-Orient. David, ce compagnon avec lequel tout était si facile, est parti. Sarah, elle, ne vivait pas avec eux. Elle faisait l'amour

avec Pierre, avec David, dormait avec Pierre et David. Depuis, elle ne répond plus au téléphone. Par les méditations de Pierre, les interviews que ses proches accordent, nous pouvons apercevoir cet homme qui a eu une enfance avec peu d'amour et beaucoup de convenances. Petit à petit, Pierre fait son choix, un choix d'abord inconscient, puis délibéré et consciencieux tout quitter et revivre son enfance...

Jean-Pierre R.

**Télégaï**  
À l'écoute  
du lundi au vendredi  
de 19h à 23h  
TOUS LES BARRIS  
UNE FERME  
VOUS ÉCOUTE

522-2555  
Tous les 23, 24 juin  
et le 1er juillet

Petite annonce  
Cherchez à louer: les Fies, sans animaux, toutes d'électricité, terrain arboré et sans pollution. Envoyez adresse, coordonnées de votre: tel: 682-9697

Pour être sûr de recevoir régulièrement votre revue SOCIÉGAÏ: **ABONNEZ-VOUS!**

UN AN: \$  
NOM: .....  
ADRESSE: .....  
Code postal: .....  
J'inclus un chèque de \$45 au nom du Groupe Unigai Inc., C.P. 150, Hauteville, Québec, G1B 4P3  
\*Les membres du Groupe Unigai le reçoivent gratuitement.

Publicité de Télégaï, *Sociégaï*, vol. 2, no 2, mai juin 1982, p. 19.

mandent au CSSQ de cibler l'homosexualité et non pas l'orientation sexuelle, de centraliser ses services (comme c'est le cas à Montréal et dans certaines villes des États-Unis), de diffuser l'information sur les services au moyen d'un dépliant, de faire accepter le style de vie gai auprès des écoles, centres hospitaliers, CLSC et autres. L'idée est avancée de nommer une personne chargée de la communication avec la communauté gaie. Le Groupe Unigai demande un local pour sa ligne téléphonique, pour réunir ses groupes de conscientisation, pour des services psycho-sociaux et des services de parrainage dispensés par les associations gais de Québec<sup>27</sup>.

Mais à l'été de 1982, des bénévoles sont perplexes. Ils constatent que les personnes ressources choisies recevront une formation adéquate, mais qu'elle s'échelonne sur plusieurs mois, d'une part. Le mandat de la personne ressource chargée de la communication avec les associations gais et lesbiennes ne durera que six mois, d'autre part. Nommée fin juin, cette personne ne s'est pas encore manifestée à la fin de l'été<sup>28</sup>.

Qu'advient-il ensuite? Les publications de 1982 deviennent subitement muettes...

En mars 1983, le Groupe Unigai cesse toutes ses activités. Il a toujours été financé par ses membres et par la publicité dans sa publication de liaison; cela ne suffit plus<sup>29</sup>.

En somme, des personnes ont construit un service d'accueil, d'information et de référence, un service d'écoute téléphonique, pour les hommes et les femmes «homophiles», de 1973 à 1978. D'autres bénévoles ont pris la relève, de 1981 à 1983, en y ajoutant des groupes de conscientisation. Enfin, les groupes ont demandé l'adaptation des

services publics d'aide psycho-sociale à la réalité des gais et des lesbiennes. On luttait contre le climat oppressant de cette époque.

Ces personnes ont dispensé une aide, à même leur énergie militante. L'insuffisance de leurs moyens et un essoufflement probable semblent avoir empêché un développement à long terme.

Mes recherches se poursuivent. En savez-vous plus sur ce sujet? Envoyez-moi un courriel : [daniel.73.histoire@bell.net](mailto:daniel.73.histoire@bell.net).

DANIEL ARCAND

- 1 DON QUICHOTTE. «L'histoire du CHAL» dans *Gay Montréal*. Vol. 1, n° 19, 14 décembre 1976, p. 42
- 2 *Ibid.*
- 3 SERVICE D'ENTRAIDE HOMOPHILE DE QUÉBEC. «Le service d'entraide homophile de Québec (S.E.H.Q.)» dans *Gay Montréal*. Vol. 1, n° 18, 30 novembre 1976, p. 34
- 4 SYLVESTRE, Paul-François. *Les homosexuels s'organisent*. Montréal, Éditions Homeureux, 1979, pp. 54-5
- 5 ANONYME. «La vraie nature de Denise Goyette» dans *Gay Montréal*. Vol. 1, n° 21, 25 janvier 1977, p. 26
- 6 SERVICE D'ENTRAIDE HOMOPHILE DE QUÉBEC. «Le service d'entraide homophile de Québec (S.E.H.Q.)» dans *Gay Montréal*. Vol. 1, n° 18, 30 novembre 1976, p. 34
- 7 *Ibid.*
- 8 *Ibid.*
- 9 ANONYME. «Raison d'être : Service d'Entraide Homophile de Québec» dans *Gay Montréal*. Vol. 1, n° 21, 25 janvier 1977, p. 2
- 10 ANONYME. «La vraie nature de Denise Goyette» dans *Gay Montréal*. Vol. 1, n° 21, 25 janvier 1977, p. 26
- 11 GARNEAU, Gilles. *Gai(e)s du Québec*. Vol. 2, n° 2, mars 1978, non paginé
- 12 *Ibid.*
- 13 *Le Gaibécois*. Vol. I, n° 9, mai 1978, p. 12
- 14 GARNEAU, Gilles. «C'est arrivé en 1978» dans *Gai(e)s du Québec*. Vol. 1, n° 5, février-mars 1979, p. 4
- 15 ANONYME. «Télégaï à l'écoute...» dans *Sociégaï*. Vol. 1, n° 1, mars 1981, p. 3
- 16 *bid.*
- 17 *Ibid.*
- 18 J. P. «Enfin, un local» dans *Sociégaï*. Vol. 2, n° 2, mai & juin 1982, p. 11
- 19 ARCAND, Daniel, membre du Groupe Unigai Inc.
- 20 GÉRIN, Pierre-B.. «C. A. du 4 mars» dans *Sociégaï*. Vol. 1, n° 2, avril 1981, p. 6c
- 21 ARCAND, Daniel. «Projets spéciaux» dans *Sociégaï*. Vol. 2, n° 1, mars & avril 1982, p. 14d
- 22 ANONYME. *Sociégaï*. Vol. 1, n° 8, janvier & février 1982, p. 12
- 23 NOLET, Serge. «Unigai» dans *Sortie*. Première livraison, n° 1, octobre 1982, p. 43
- 24 *Le Gaibécois*. Vol. III, n° 9, mars 1980, p. 2
- 25 «Recherche sur l'homosexualité» dans *Sociégaï*. Vol. 1, n° 8, janvier & février 1982, pp. 20 et 22
- 26 LAROCHELLE, Armel. «Services sociaux aux homosexuels au CSS de Québec» dans *Le Gaibécois*. Vol. 5, n° 10, avril 1982, p. 3
- 27 «Une collaboration toujours espérée...» dans *Sociégaï*. Vol. 2, n° 2, mai & juin 1982, pp. 2-4
- 28 *Sortie*. Première livraison, n° 1, octobre 1982, p. 12
- 29 ARCAND, Daniel. Journal personnel, 8 mars 1983.

## Le retour de Denis Lessard

Depuis le 29 juin dernier, l'archiviste Denis Lessard a été engagé pour réaliser, au rythme d'un jour par semaine, un survol des fonds d'archives conservés aux AGQ, dans le but d'établir des priorités quant au traitement et à la préservation de ces fonds. En plus de sa formation en archivistique, M. Lessard a étudié en communications et en histoire de l'art. En octobre 2014, il entreprenait bénévolement le traitement des archives de l'organisme **Aux Prismes Plein Air et Culture** versées aux AGQ, conjointement avec Normand Hébert, président actuel d'**Aux Prismes**.

Il est intéressant de noter que M. Lessard avait fait du bénévolat aux AGQ pendant les années 1980, bien avant de devenir archiviste, alors que les archives étaient conservées à l'appartement de Ross Higgins, cofondateur des AGQ! On revient toujours aux Archives Gaies...



Denis Lessard et Normand Hébert aux AGQ. Photo : Iain Blair.

# Les leçons de l'histoire

La sortie cet automne du film *Stonewall* tourné ici même à Montréal ravive le souvenir de ce moment important de notre histoire. Plus près de notre réalité, l'exposition des photos de *Sexe Garage* réalisée en août dernier par Fierté Montréal pour souligner les 25 ans de l'évènement est une autre manifestation qui permet de prendre conscience du chemin parcouru par les communautés LGBTQ.

Nous ne voulons certes pas retourner dans cette société où les gens détenant le pouvoir laissent libre cours à de la violence à l'encontre de nos communautés. Pourtant ce que nous avons vécu à l'époque existe encore aujourd'hui, sous une forme encore plus insensée dans de nombreux pays. Le changement des mentalités ne s'est pas fait ici d'un coup de baguette magique et les acquis demeurent fragiles. Dans l'histoire il y a eu des retours de balancier et l'exemple de l'Institut de sexologie de Magnus Hirschfeld, pillé par les nazis en 1933, montre bien qu'il ne suffit pas d'exister et de réussir à faire changer quelques lois pour assurer son avenir.

Comme communauté, nous devons poursuivre nos efforts pour lutter contre l'ignorance et la bêtise humaine. Au Québec, la dynamique communautaire juive a depuis longtemps compris l'importance de développer des institutions qui voient à la conservation et à la diffusion de la mémoire de la communauté dont elle est issue. C'est au lendemain du pillage nazi, soit en 1934, qu'a été créé le Service des Archives du Congrès juif canadien. Cet organisme a depuis lors réussi à récolter et préserver une impressionnante documentation sur la présence juive au Québec et au Canada. Le succès de ce projet est un modèle qui nous encourage à continuer dans cette voie essentielle pour les organismes qui comme le nôtre ont à cœur de contribuer au rayonnement et à la préservation d'un patrimoine culturel et identitaire.

Au cours de l'année écoulée, bien des progrès ont été accomplis au sein de notre organisation et c'est avec fierté que nous vous présentons ces réalisations par le biais de *L'Archigai*. Nous recevons de la clientèle et des collègues d'autres organismes communautaires avec lesquels nous travaillons de nombreux témoignages d'appréciation pour les services rendus. À ces notes positives s'ajoute la prise de conscience du renouveau engendré par notre enracinement au 1000 de la rue Amherst. Le travail des bénévoles s'en trouve notamment



Jacques Prince au stand des AGQ le 15 août 2015. Photo : Louis Bouchard

rendu plus facile et efficace. Par ailleurs, le recours le plus intense depuis le début de notre histoire, à des spécialistes du domaine de la documentation nous fait faire des pas de géant (voir à ce sujet les articles concernant Denis Lessard et Jonathan Dorey). L'un des membres du conseil d'administration, Péric Bouju, nous a quittés pour retourner vivre en France. Il a été remplacé en juin dernier par Tony Esposito qui a été l'un de nos bénévoles en 1988 et 1989 (voir l'article présentant son parcours professionnel). La relève est certes toujours bienvenue au sein des AGQ.

C'est grâce à la solidarité de nos communautés, au dialogue et à l'éducation que nous avons pu faire évoluer les mentalités. Notre organisation s'inscrit dans cette histoire et son rayonnement contribue à préserver et documenter les acquis obtenus, mais aussi les problèmes que nous ne voulons plus vivre. Comme d'autres communautés, nous comptons sur le soutien de nos membres et ami(e)s pour poursuivre avec clairvoyance la mission d'une mémoire qui se veut inspirante pour nos contemporain(e)s et surtout pour les générations à venir.

**JACQUES PRINCE**, archiviste prof. cert. (AAQ)  
Président, Archives gaies du Québec

## Le parcours de Tony Esposito



**Tony Esposito.**  
Photo : Bernard Drouin.

Le parcours de Tony Esposito dans les organismes LGBTQ débute avec les Archives Gaies du Québec en 1988 jusqu'en 1989. Puis il participe comme bénévole à l'ALGUQAM (Association des lesbiennes et des gais de l'Université du Québec à Montréal) pendant deux ans. Après avoir œuvré au sein des publications étudiantes, il joint l'équipe du journal *Homo Sapiens* à titre de chef de pupitre Arts et Culture, puis ce sera avec le magazine *Orientations*, d'abord comme journaliste, puis comme chef de pupitre Arts et Culture. Certains de ses articles sur des thématiques gaies ont également été publiés dans les revues *Xtra* (Toronto), *Canadian Male* (sur les photographes gais de Montréal) et *Lurelu* (sur la présence de l'homosexualité dans la littérature jeunesse québécoise). Il fait partie de l'équipe de bénévoles du Festival littéraire *L'Oeuvre au Rose* de l'UQAM en 1995 et 1996. Au fil des

ans, en plus de ses articles, il publie également des nouvelles à thématique gaie dans, entre autres, *STOP*, *XYZ*, mais aussi *Playzir Délire*, *Zipper/Zip* et dans l'anthologie *Bent On Writing* et présente deux pièces de théâtre au Fringe Festival de 1995 et 1996. On peut l'entendre comme chroniqueur à la première émission gaie sur les ondes de CHAA-FM. Déménagé à Toronto pendant cinq ans, il devient bénévole pour TNTMEN en s'occupant, entre autres, de leur bulletin. Il est également participant-organisateur du cercle d'écrivain-e-s *Queer Writing Group*. Nouvelles technologies obligent, il lance le site *La Chic Liste* sur l'actualité culturelle LGBTQ de Montréal, Québec, Toronto et Ottawa, puis déménage tout cela vers l'énorme site encyclopédique *HOMni* dont il assure la gestion de sa fondation en 2000 jusqu'à sa fermeture en 2014. Un site commercial se greffe à *HOMni* : une librairie de bandes dessinées à thématiques LGBTQ sous le nom de *Productions Cheval de Feu*. Le volet éditions produira un livre original, *No Coward Soul: Jack Nalty [1902-1938]* de Steve Nugent en 2003, et quelques œuvres en réédition. Et maintenant un retour aux Archives Gaies du Québec en 2015.



# Nouvelles brèves et remerciements



Exposition *Histoires de nos vies* au colloque *Queer Québec* organisé par l'American Council for Québec Studies (ACQS), à Montréal. Photo : J. Prince.

À la mi-septembre 2014, on a eu une journée de formation pour les bénévoles sur l'utilisation de la nouvelle version de Windows, le classement et la référence. C'est à partir de cette période que l'on a entrepris les démarches auprès de la firme Mazars pour l'examen de nos états financiers. En octobre, on a présenté seize tableaux de notre exposition *Histoires de nos vies* au colloque *Queer Québec* organisé par l'American Council for Québec Studies (ACQS), à Montréal, à l'hôtel Château Champlain. Ross Higgins et Julie Podmore ont été conférenciers lors de ce colloque. Cet événement a permis d'accroître la visibilité des AGQ auprès des milieux universitaires américains et canadiens.

On a ensuite réalisé *L'Archigai* n° 24, qui a été expédié au début de novembre. Le bulletin a été reproduit en 750 exemplaires et distribué par la poste, dans plusieurs commerces et organismes communautaires et lors de nos événements. Il a été diffusé par la suite par le biais de notre site Internet. La rédaction était assurée par Jacques Prince, avec articles et contributions de Daniel Arcand, Péric Bouju, Ross Higgins, Jacques Prince et Raymond Thibault. À

**SUITE PAGE 5**

## Gayle Rubin aux AGQ



Le 10 avril 2015, les Archives gaies ont reçu la visite de l'éminente théoricienne féministe Gayle Rubin, qui est venue partager avec un groupe d'universitaires montréalais son appréciation pour les archives LGBT et ce, tout au long de son parcours de recherche et d'activisme depuis les années 1970, notamment à San Francisco. Gayle Rubin, aujourd'hui professeure d'anthropologie à l'Université du Michigan à Ann Arbor, s'est fait connaître par deux articles qui ont marqué l'évolution du mouvement et des études féministes dans les décennies 1970 et 1980. Le deuxième de ces textes, « Thinking Sex », est considéré comme une des plus importantes contributions à la perspective pro-sexe dans le

féminisme américain. Elle y propose de voir la sexualité comme un domaine distinct, mais intimement lié, du genre et ce texte a été un des points de départ de l'émergence de la « théorie queer » après 1990. Malgré sa renommée, le fait que Gayle se soit identifiée publiquement au BDSM (bondage, dominance, submission, masochisme) et au sexe « kinky » a eu pour conséquence qu'elle n'a obtenu un poste universitaire permanent que deux décennies plus tard.

Ayant souvent utilisé des textes de Gayle Rubin dans mes cours à Concordia et à l'UQÀM (la plupart de ces textes étant maintenant traduits en français), j'ai été ravi d'accepter la proposition de Tom Waugh, professeur de cinéma à Concordia, de précéder de façon plus intime aux AGQ la conférence qu'elle venait présenter ce soir-là à l'Université Concordia. C'est donc un petit groupe enthousiaste qui s'est retrouvé autour d'une table à écouter Gayle Rubin nous parler de l'évolution des archives communautaires en Californie et ailleurs. C'était une thématique qui me tenait à cœur parce que les différents points soulevés par Gayle montraient que notre expérience à Montréal ressemblait beaucoup à celle des autres groupes : précarité financière, locaux toujours trop exigus pour les collections, difficulté de maintenir une équipe de bénévoles, manque de reconnaissance officielle, etc.

Son expérience de recherche pour son doctorat sur la communauté cuir de San Francisco ressemble étroitement à ce que nous avons vécu nous aussi. Comme Gayle, Line Chamberland (qui était bien sûr présente à cette rencontre) et moi-même ainsi que beaucoup d'autres, nous avons éprouvé la nécessité de constituer nos propres archives sur des sujets dédaignés par les grandes institutions. Cela rejoint entièrement les motivations qui nous ont poussés à créer ici les archives gaies. À la fin de la rencontre, Gayle nous a offert un diaporama de ses vastes et impressionnantes archives personnelles, contenant notamment des objets et des documents sur des clubs de cuir et de moto, des randonnées, des jackets et des symboles des groupes et des préférences qui touchent la communauté BDSM/kinky. L'événement s'est terminé par une période de questions et un échange sur les différentes façons dont les personnes présentes se servent des archives de toutes sortes et sur les défis actuels dans le domaine. Ce fut une expérience très enrichissante pour toutes et tous. Nous espérons revoir Gayle bientôt. Souhaitons également que nous pourrions organiser d'autres événements semblables dans un futur rapproché!

**ROSS HIGGINS**

Voici quelques pistes bibliographiques pour mieux connaître Gayle Rubin :  
DUGGAN, Lisa. 2011. « Love and Anger: Scenes from a Passionate Career. » *GLQ: A Journal of Lesbian and Gay Studies* 17(1): 145-153.  
RUBIN, Gayle. 1975. « The Traffic in Women: Notes on the "Political Economy" of Sex. » dans Reyna Reiter, ed. *Toward an Anthropology of Women*. New York: Monthly Review Press. p. 157-210.  
RUBIN, Gayle. 1984. « Thinking Sex: Notes for a Radical Theory of the Politics of Sexuality. » dans Carole S. Vance, ed. *Pleasure and Danger: Exploring Female Sexuality*. Boston and London: Routledge & Kegan Paul. p. 267-319.  
RUBIN, Gayle. 2011. « Les sciences sociales à la découverte de l'homosexualité. » *Genre, sexualité & société* (1): 1-22. [gss.revues.org](http://gss.revues.org)  
RUBIN, Gayle, ed. 2012. *Deviations: A Gayle Rubin Reader*. Durham, North Carolina: Duke University Press.  
RUBIN, Gayle. 2012. « Sexual Traffic: Interview with Gayle Rubin by Judith Butler. » dans Gayle Rubin, ed. *Deviations: A Gayle Rubin Reader*. Durham, North Carolina: Duke University Press. p. 276-309.

# Un article sur l'histoire du **Berdache**

Nicholas Giguère, qui a énormément travaillé dans nos collections depuis 2010 pour sa thèse sur l'évolution des périodiques gais québécois<sup>1</sup>, nous a fait parvenir un résumé d'un article<sup>2</sup> qu'il a publié sur l'histoire de la revue *Le Berdache*.



Dans cet article, Nicholas Giguère procède à une analyse du *Berdache* (1979-1982), périodique officiel de l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec (ADGQ), laquelle lutte pour la reconnaissance juridique et sociale des homosexuels. Bien que les revues gais, après la publication du *Tiers* (1971-1972), se multiplient au Québec, aucune d'entre elles ne connaît le succès et le lectorat du *Berdache*, qui devient un espace de réflexion et de revendication d'une identité gaie, à la fois individuelle et collective, fortement politisée et qui attire des collaborateurs de renom tels Jean Basile, Jeanne d'Arc Jutras et Pierre Vallières. L'article cherche à revenir sur l'existence éphémère de cette revue, du *Petit Berdache* (1983-

1986) et du bulletin *À propos* (1986-1987), de même que sur les causes de la disparition de ces périodiques du milieu éditorial. Après une brève explication du contexte de fondation du *Berdache*, l'auteur, grâce à l'examen des dossiers thématiques et des éditoriaux, met en évidence le rôle clé de la revue dans l'évolution du mouvement de libération gaie au Québec. Il montre ensuite que le retrait de l'ADGQ du milieu de l'imprimé est dû à trois grands facteurs : d'abord, sa difficulté à représenter les homosexuels en région, qui considèrent que les articles du *Berdache* sont trop centrés sur Montréal et ses institutions; ensuite, le recul du militantisme au début de la décennie 1980 et le fossé qui s'instaure avec la nouvelle génération de gais, plus ou moins interpellée par l'action politique; enfin, la scission qui survient au *Berdache* : en effet, les membres sont partagés entre la production d'un imprimé militant et l'idée d'une revue plus commerciale, qui ferait l'apologie des modes de vie gais et de créneaux qui attireraient davantage le grand public. En fait, l'analyse du *Berdache* sert de prétexte à une réflexion théorique sur la nature et les fonctionnalités problématiques de l'imprimé engagé, souvent déchiré entre la primauté d'un contenu revendicateur et les impératifs économiques.

1 « Bref historique des périodiques gais québécois », *L'Archigai*, n°22, novembre 2012, p. 1-2.

2 « De la revue *Le Berdache* (1979-82) au bulletin *À propos* (1986-87) : grandeurs et misères de la presse gaie militante », *Papers of the Bibliographical Society of Canada / Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, vol. 52, n°2, automne 2014, p. 397-414.

## SUITE DE LA PAGE 4

la fin novembre, les AGQ ont offert le premier prix au *Concours de création littéraire Marcel-F.-Raymond*, afin de perpétuer la tradition initiée par M. Raymond.

À la mi-décembre on a reçu un appel de la firme assurant la sécurité du local des AGQ. Quelqu'un avait brisé la porte vitrée à l'entrée du local. Il semble que le vandale n'ait rien pris. On a fait réparer la porte et vu à renforcer les systèmes de sécurité à l'intérieur et à l'extérieur du local. De plus, il y a maintenant un signal sonore à l'entrée extérieure pour avertir les visiteurs qu'ils peuvent ouvrir la porte.

Au début de 2015, une dizaine d'étudiants belges des Cercles homosexuels estudiantins francophones fédérés (CHEFF) ont rencontré Ross Higgins au local des AGQ pour une entrevue filmée, portant notamment sur les AGQ. C'est aussi au début de l'année que l'on a accepté de diffuser à nos membres le sondage *Sexe au présent* sur la santé des hommes gais au Canada. En février, on a prêté huit tableaux d'*Histoires de nos vies* au groupe Arc-en-ciel d'Afrique, pour les exposer au Cinéma du Parc, lors du Festival Massimadi qui présente des films LGBTQ afro-caribéens.

Plus d'une quarantaine de personnes sont venues nous visiter lors de l'activité portes ouvertes qui a eu lieu en mars, dans le cadre de la Radical Queer Semaine. On a profité de l'occasion pour accrocher de nouveaux tableaux pour décorer le local. On a également convié nos membres à participer à une étude qui traite de la participation sociale des aîné(e)s gais et lesbiennes. On a aussi poursuivi la collaboration au projet *InterReconnaissance* dirigé par Francine Saillant de l'Université Laval ainsi qu'au projet *Base de données des médias queer Canada/Québec* lancé par Thomas Waugh.

Le 15 août dernier, les AGQ ont participé à la journée communautaire sur la rue Sainte-Catherine. Le stand était agrémenté de tableaux de l'exposition *Histoires de nos vies*. Une belle journée, qui a été

l'occasion de rencontrer de nouveaux bénévoles et d'élargir notre cercle de donateurs et de donatrices. On a par ailleurs continué à contribuer au financement de l'évènement *Fierté littéraire*.

Pendant 40 semaines, on a ouvert les jeudis soir grâce à Iain Blair, Yvon D'Amour, Ross Higgins, Jacques Prince, Gilles Tanguay et Raymond Thibault qui se sont relayés pour accueillir les chercheurs et pour répondre aux demandes d'information. Il y a eu neuf réunions du conseil d'administration.

## REMERCIEMENTS :

Un gros merci à tous les bénévoles qui se sont impliqués cette année au sein des Archives gais du Québec : John Banks, Iain Blair, Louis Bouchard, Péric Bouju, Julien Brazeau, Yvon D'Amour, Tony Esposito, Carlos Figari, Normand Hébert, Ross Higgins, Denis Lessard, Vincent Marquis, Shawn McCutcheon, Julie Podmore, Pierre Ritchot, Gilles Tanguay, Robert Tessier, Raymond Thibault et Bruce Whittaker.

Merci à Jean Logan et Folio Garetti pour le travail graphique sur notre bulletin.

Merci à Gai écoute, à l'ABQLA McGill Student Chapter et au Sauna 1286 pour leur appui financier.

Et surtout merci à tous nos donateurs et donatrices, sans lesquels les Archives gais du Québec ne pourraient poursuivre leurs activités.



# Acquisition, traitement et consultation des **collections**

Tout comme l'an passé, plus d'une vingtaine de donateurs et de donatrices nous ont confié de nouveaux documents qui s'ajoutent à nos fonds d'archives et à nos diverses collections. Voici un résumé de nos activités concernant l'acquisition, le traitement et la diffusion des collections.



Album de Guilda, 1959. Photo: J. Prince.

## ACQUISITIONS

### FONDS D'ARCHIVES

Mentionnons tout d'abord l'acquisition de quatre précieux spicilèges concernant **Jean Guida de Mortellaro**, mieux connu sous le nom d'artiste de **Guilda**, décédé en 2012, à l'âge de 88 ans, après une longue carrière de travesti, qui a excellé comme comédien, danseur, chanteur, humoriste, surtout dans le milieu artistique montréalais. Citons parmi ses multiples prestations, celles où il a personifié en 1968 le chevalier d'Éon à l'émission *Les Grands Esprits* diffusée à Radio-Canada et en 2010, où il est apparu publiquement une dernière fois au parc Émilie-Gamelin, lors des célébrations de **Fierté Montréal**. Ces albums recèlent des autographes de **Mistinguett** et **Juliette Pétrie**, quelques lettres, 575 photos, des coupures de presse, des programmes, des affichettes et même des billets relatifs à ses nombreux spectacles présentés à Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Calgary, Buffalo, Philadelphie, New York, entre 1943 et 1975. Par ailleurs, **Jacques Ledoux** nous a offert deux œuvres de **Guilda** : une huile sur toile et un dessin sur papier qui datent des années 1980. Il est à noter que l'an passé on a reçu un DVD des funérailles de **Jean Guida**.

Engagé par **Divers/Cité** comme photographe, **Robert Côté** nous a confié plus de quatre mille photos, négatifs, planches contact et cédéroms qui datent de 1996 à 2008. Le tout regroupe les photos des défilés, des journées communautaires et des spectacles organisés pendant cette période par **Divers/Cité**. Cette collection vient rejoindre d'autres importantes séries de photos concernant **Divers/**

**Cité** obtenues notamment du photographe **Jean-Luc Genest** en 2003 et 2005 ainsi que des cassettes audiovisuelles réalisées par la cinéaste **Marie-Josée Ferron** en 2001 et 2002. Le festival **Divers/Cité** qui a été fondé en 1993 a cessé ses activités au printemps 2015. Surnommée la *fête gaie de Montréal*, **Divers/Cité** a cessé d'organiser les journées communautaires et les défilés en 2007 quand **Fierté Montréal** a pris en charge ce volet des activités de l'organisme qui s'est alors concentré sur les aspects de spectacle et d'événements culturels LGBT.

Parmi les ajouts majeurs aux fonds existants, signalons l'imposant complément au fonds de l'association **Aux Prismes, plein air et culture**. Rappelons que cet organisme sans but lucratif pour gays, lesbiennes et leurs ami(e)s offre une grande variété d'activités de loisirs depuis sa fondation en 1993. Ses membres se retrouvent pour pratiquer autant des sports de plein air (de la randonnée en montagne, en passant par le vélo) que pour aller au cinéma ou au théâtre. Le premier lot acquis en 2009 renferme surtout une imposante collection de photos. Le complément au fonds recèle 2,70 mètres de documents administratifs dont des documents constitutifs, des procès-verbaux, des documents financiers, des rapports d'activités, mais aussi des photographies, des vidéos, des cassettes audio et des publications du groupe, datant de 1992 à 2014.

**Brigitte Laurier**, qui a été l'amie de **Jeanne d'Arc Jutras**, nous a remis en 2013 des documents concernant cette écrivaine québécoise pionnière des droits des gays et des lesbiennes décédée en 1992. Un nouveau lot contenant des lettres, des photographies, des coupures de presse, des textes biographiques et autres pièces est venu compléter cet ensemble légendaire. Nous avons aussi obtenu quelques pièces d'archives et des photographies qui viennent rejoindre le volumineux fonds de l'éditeur, écrivain et modèle **Marcel F. Raymond**, malheureusement décédé en 2012, après plus d'une décennie de bénévolat au sein des AGQ. **Armand Monroe** qui depuis 1994 nous a confié plusieurs lots de documents relatifs à sa longue et brillante carrière, nous offre cette fois-ci un DVD de photos, des coupures de presse et d'autres documents. **Jean Simoneau**, dont le fonds principal a été acquis en 2006, nous a fait parvenir un cédérom intitulé *Tel quel* et contenant un grand nombre de ses textes. Une série de 198 photos s'ajoute au fonds d'archives du **Club Bolo** acquis en 2008. L'imposant fonds de **Ken Morrison** s'est enrichi de 0,08 mètre de documents, surtout imprimés, datant de 1995 à 2012.

### PUBLICATIONS, REVUES, LIVRES

Plusieurs lots de revues, de livres, d'imprimés sont venus compléter ces collections. Signalons parmi ces documents, une série de 24 numéros numérisés du périodique **Le Gaibécois : bulletin officiel du CHAL** publié entre 1977 et 1979, le dépliant et les coupures de presse relatifs à l'**Église du Disciple Bien-aimé** qui datent de 1976 à 1980, le catalogue de l'exposition *Camp fires : le baroque queer de Léopold L. Foulem, Paul Mathieu et Richard Milette* ainsi que des publications des écrivains **Michel-Émile Gendron** et **Guy Torrens**.

## TRAITEMENT DES COLLECTIONS

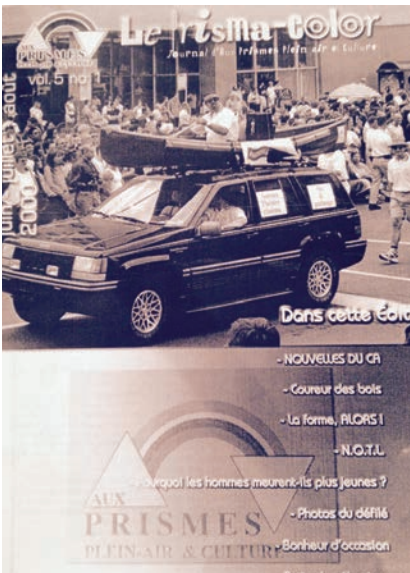
On remarque une augmentation notable des activités à ce chapitre. D'une part, **Ross Higgins**, accompagné d'une équipe qui a compté une dizaine de bénévoles a poursuivi d'importants travaux, surtout les vendredis après-midi, dans l'ensemble des collections et fonds



Guilda, huile sur toile, 1985. Photo: J. Prince.



John Banks en 1999 lors d'un spectacle de Divers/Cité. Photo : Robert Côté.



Bulletin de l'association Aux Prismes : *Le Prisma Color*, juin-juillet-août 2000. Photo: J. Prince.

d'archives. Parmi les réalisations de cette équipe cette année mentionnons : la confection d'un plan de localisation des collections ; la planification à long terme de l'ensemble des travaux à effectuer dans chacune des sections ; des modifications aux bases de données et au catalogue informatisé ; la poursuite des travaux d'inventaire des collections de périodiques, de photos, de coupures de presse, d'audiovisuel, d'affiches, d'objets et de fonds d'archives dont celui d'**Alan B. Stone**. Des listes et inventaires préliminaires ont aussi été rédigés pour la plupart des acquisitions récentes. Par ailleurs, d'autres bénévoles ont contribué à d'autres moments au traitement des collections : **Julien Brazeau** a revu le classement et le rangement des fonds d'archives, en plus de travailler au classement de livres ; **Pierre Ritchot** a trié certaines parties des fonds de **Ken Morrison** et du **Comité Sida Aide Montréal (CSAM)** ; **Denis Lessard** et **Normand Hébert** ont entrepris le classement, le tri et l'inventaire du complément au fonds de l'association **Aux Prismes** acquis à l'automne 2014. **Gilles Tanguay** a vu au classement de la bibliothèque. Finalement, **Denis Lessard** a été engagé au début de l'été dernier comme archiviste à temps partiel pour poursuivre le travail de rationalisation de l'ensemble des fonds d'archives. L'étudiant en archivistique au doctorat **Jonathan Dorey** a de son côté été rémunéré pour revoir pendant l'été le classement et l'inventaire du fonds de **Ken Morrison**.

## DIFFUSION DES COLLECTIONS

La fréquentation sur place est stable, soit près d'une centaine de visites au local des Archives, les jeudis soir ou sur rendez-vous pendant le jour. On remarque plusieurs recherches élaborées qui impliquent de nombreuses et longues sessions de travail qui se poursuivent parfois même depuis plusieurs années. Comme par le passé, nous avons également fourni des renseignements par téléphone, par correspondance et par le biais du courrier électronique.

Selon les statistiques compilées, nous recevons des demandes, dont près de la moitié provient d'étudiants, en majorité au niveau du premier cycle universi-

taire, et pour le reste, surtout d'enseignants, de professionnels du milieu des communications, du théâtre et du cinéma, d'historiens, de bibliothécaires, d'artistes et d'écrivains. Si la plupart des demandes proviennent de la grande région de Montréal, nous en avons reçu également de Québec, de Sherbrooke, de Toronto, des États-Unis, de la France, de la Belgique et de l'Angleterre. La clientèle est composée aux deux tiers d'hommes. Le groupe d'âge le mieux représenté est celui des 26 à 35 ans, suivi par les plus de 45 ans, les moins de 25 ans et finalement les 36 à 45 ans. Les documents les plus fréquemment utilisés pour répondre aux demandes sont les périodiques, suivis par les coupures de presse, les fonds d'archives, les affiches, les dossiers onomastiques, les photographies, les documents audiovisuels et les thèses.

Parmi les sujets abordés, plusieurs s'inscrivent à différents moments de l'histoire de nos communautés. C'est ainsi que l'on nous a demandé des illustrations, dans un cas pour une conférence sur l'histoire de l'homosexualité au Québec depuis 1900, et dans un autre cas, pour une publication sur l'histoire de la vie gaie à Québec. On a voulu découvrir des traces laissées, à la fin des années 1910 et au début des années 1920, par **Elsa Gidlow** et **Roswell George Mills** et leur revue *Les mouches fantastiques*. On a tenté de retrouver des archives témoignant d'actions prises dans les années 1950, comme la coupe d'arbres, pour éradiquer les homosexuels du mont Royal et de l'importance qu'avait alors ce lieu de drague pour la communauté gaie. On a cherché de la documentation sur la descente policière au bar **Madame Arthur** et sur la sortie du film *Il était une fois dans l'est*, en 1974 ; puis sur les manifestations suite à la descente au **Truax**, en 1977. On a étudié la question de la majorité sexuelle et du consentement des mineurs comme enjeu politique dans les mouvements homosexuels des années 1970 et 1980. Relativement à ces deux décennies, une chercheuse a de son côté voulu retracer les restaurants féministes aux États-Unis et au Canada. On a par ailleurs contribué à documenter l'exposition de **Fierté Montréal**, commémorant les 25 ans de **Sexe Garage**.

Un autre thème récurrent, soit celui des recherches relatives au sida a aussi été grandement exploré. Un doctorant de l'Université de Leeds en Angleterre est venu compléter son étude concernant les représentations du VIH/sida dans le cinéma québécois. Si certains ont voulu explorer l'histoire de **Sida bénévole Montréal (SBM)/Aids Community Care Montreal (ACCM)** pour en faire une pièce de théâtre, d'autres ont plutôt cerné la réponse communautaire face à la pandémie au Québec, pour étoffer leur spectacle sur le sujet, alors qu'un chercheur a plus globalement voulu documenter l'histoire du théâtre gai et du sida au Canada. On s'est même adressé à nous pour tenter de retracer une personne décédée du sida vers 1990.

Mentionnons d'autres recherches, comme celles relatives aux Fonds **Allan B. Stone**, à l'homme effeuilleur **Claude Andray**, aux questions kinky/cuir queer, aux œuvres concernant l'archéologie et la généalogie de la pornographie en histoire de l'art ou encore à la territorialité des groupes ou individus de la diversité sexuelle en milieu urbain par l'analyse des géosymboles. Un chercheur nous a demandé des documents concernant l'**Église Saint-Priape (Temple of Priapus)**, un autre concernant l'émission de la télésérie *Flash varicelle* de 1988 consacrée à l'homosexualité, pendant qu'un collègue a poursuivi sa collecte de données pour écrire l'histoire de la communauté gaie cuir du Québec. Finalement, un photographe d'art a voulu répertorier les lieux historiques de drague homosexuelle à Montréal, pour un projet d'exposition.

Cette année encore, l'équipe des **AGQ** a vu à l'enrichissement, au traitement et à la diffusion de l'important patrimoine que constituent ses collections. Pendant l'année qui s'en vient, notre équipe sera là pour vous accueillir et poursuivre cette mission que se sont données les **AGQ** depuis plus de trente-deux ans.

JACQUES PRINCE



## Les états financiers 2014-2015

Comme par les années passées, la communauté LGBT a continué de montrer son intérêt et de manifester sa générosité envers les AGQ.

Cependant, à cause de la diminution des dons de charité, et aussi de la baisse des contributions gouvernementales, il faudra trouver un moyen de remédier à la situation.

Nous avons considérablement diminué les dépenses relatives au fonctionnement quotidien des AGQ. L'année dernière, le déménagement et l'aménagement de l'espace que nous occupons sur la rue Amherst avaient gonflé les dépenses. En revanche, pour l'exercice financier 2014 - 2015, nous avons complété l'équipement informatique en acquérant un projecteur et différents appareils. Et cela, dans le but d'améliorer l'efficacité et la qualité du travail.

Les reçus délivrés à des fins fiscales seront acheminés, comme par les années antérieures, à la fin janvier 2016, lors de notre envoi annuel des reçus pour contributions de bienfaisance.

Nous apprécions infiniment votre encouragement et votre appui aux AGQ et sachez que chaque dollar que vous nous donnez, est utilisé jusqu'au dernier sou pour les AGQ.

Encore une fois, MERCI.

**RAYMOND THIBAUT, TRÉSORIER**  
raymond.thibault@sympatico.ca

## Un été avec Ken Morrison

C'est le 2 juillet dernier que Jonathan Dorey a débuté le traitement complet du fonds d'archives Ken Morrison. En plus de mettre à jour l'inventaire qui avait déjà été effectué pour refléter les plus récents ajouts au fonds, M. Dorey a retiré certains documents dont les AGQ avaient déjà de nombreuses copies. Le fonds donne un aperçu des activités de Ken Morrison, principalement durant les décennies 1980 et 1990, alors qu'il s'impliquait dans de nombreux groupes de prévention du sida, tant à Montréal qu'ailleurs au pays ou encore à l'échelle internationale.



L'ensemble des documents a été divisé en séries pour refléter chacun de ces groupes. On y trouvera des documents du Comité Sida Aide Montréal (CSAM), de la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA), dont des documents relatifs à Séro-Zéro, et aussi de la Société canadienne du sida (SCS), de SIDART et de l'International Council of Aids Service Organizations (ICASO). L'inventaire complet sera mis à la disposition des chercheurs sous peu, en même temps qu'un instrument de recherche décrivant le contenu du fonds d'archives.

Comme expérience de travail estivale, on ne pouvait demander mieux. Le traitement a été à la fois passionnant et ô combien nécessaire, le tout dans un environnement climatisé (à l'abri des journées caniculaires!). L'expérience lui a par ailleurs permis de côtoyer des chercheurs venus aux AGQ pour leurs travaux.

M. Dorey termine actuellement un doctorat en sciences de l'information (archivistique) à l'Université McGill et est traducteur agréé.

### ÉTATS FINANCIERS

#### REVENUS 2014 - 2015 : 50 693 \$

Dons de charité	9 720 \$	19 %	
Ventes	287 \$	1 %	
Intérêts	40 077 \$	79 %	
Subventions - Divers	609 \$	1 %	

#### DÉPENSES 2014 - 2015 : 33 087 \$

Loyer et frais	19 358 \$	59 %	
Postes et Informatique	4 064 \$	12 %	
Frais d'aménagement	4 798 \$	15 %	
Frais financiers	4 867 \$	15 %	



**L'Archigai**  
Une publication des Archives gaies du Québec.  
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec  
et Bibliothèque nationale du Canada.

<p><b>POUR NOUS JOINDRE</b> ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC 1000, rue Amherst, local 103, Montréal (Québec) H2L 3K5 Téléphone : 514.287.9987</p>	<p><b>HEURES D'OUVERTURE</b> Le jeudi de 19 h 30 à 21 h 30 ou sur rendez-vous agq@videotron.ca www.agq.qc.ca</p>
---	--

**ADRESSE POSTALE**  
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC  
C.P. 843, succ. Place Desjardins  
Montréal (Québec) H5B 1B9



**JE DÉSIRE AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC**

Ci-incluse, ma contribution : 25 \$  50 \$  100 \$   
200 \$  ou \_\_\_\_\_ \$

**NOM** \_\_\_\_\_

**ADRESSE** \_\_\_\_\_

**VILLE** \_\_\_\_\_ **COURRIEL** \_\_\_\_\_

**CODE POSTAL** \_\_\_\_\_ **TÉLÉPHONE** \_\_\_\_\_

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

**ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC**  
C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9